

ENFANCE ET DÉRA- CINEMENT: LA GUADE- LOUPE DE LA CINÉASTE MARIETTE MONPIERRE AU CONGRÈS AATF DE SAINT-LOUIS

«J'ai filmé la Guadeloupe avec mes yeux d'enfant déracinée qui a la nostalgie du pays», expliqua la cinéaste Mariette Monpierre lors d'un entretien à propos de son film *Le Bonheur d'Elza*, disponible en version anglaise avec le titre *Elza*. Alors que nous nous préparons à partir pour la Martinique pour notre congrès de 2018 et réfléchissons à la contribution historique de la langue et cultures françaises et francophones à la région de Saint-Louis, nous sommes particulièrement reconnaissants à Mariette Monpierre de nous honorer de sa présence. Elle nous parlera de quête d'identité, de catharsis par le 7^{ème} art, d'enfance et l'absence du père, de problématiques sociales et raciales, les violences psychologiques et de femmes antillaises.

Diplômée de la Sorbonne et de Smith College, productrice BBDO NY, Mariette Monpierre a longtemps travaillé dans le monde de la publicité commerciale à New York, tout en se passionnant pour son art. Après ses courts métrages, *Rendez-vous* (2002), *Chez Moi* (2005), *Le Vent, le Sable et le Bambou* (2006) et son documentaire *Gerty Archimède* (2006), Mariette Monpierre entama son parcours de cinéaste avec *Le Bonheur d'Elza*, un film guadeloupéen d'une grande force qui témoigne d'une quête universelle, qu'elle partagera avec nous à Saint-Louis. C'est aussi avec impatience que nous attendons tous de visionner son nouveau projet, *Between 2 Shores from Santo Domingo to Pointe-à-Pitre*.